



Contrairement à la majorité de ma promo, faire le choix de la prépa n'a pas été une évidence pour moi : si j'ai longtemps hésité entre une prépa et une école de commerce post-bac, la perspective d'une école de commerce mieux classée m'a finalement donné envie de tenter l'expérience Champollion.

Je suis arrivée emplie d'a priori : "la prépa, c'est sacrifier deux ans de sa vie", "la prépa, c'est entendre à longueur de journée qu'on est nuls" : autant de clichés que j'entends encore aujourd'hui quand je partage mon parcours.

Pleine d'a priori donc, mais aussi pleine d'appréhension : comment pourrais-je réussir en prépa alors même que j'avais besoin d'un prof particulier en maths depuis la seconde pour m'en sortir ?!

Et pourtant, quelle leçon de vie ! J'éprouve une profonde gratitude lorsque je repense à ces années : ce sont celles qui m'ont permis de forger des amitiés solides, encore aujourd'hui, avec des camarades qui m'ont tendu la main sans compter lorsque je traversais des moments difficiles. Ce sont celles qui m'ont permis d'apprendre la persévérance et l'importance de l'entraide, lorsque je butais encore et encore sur les mêmes questions mathématiques qui me résistaient. Ce sont celles qui m'ont enseigné la rigueur qui me permettent d'avancer vite et bien dans mon travail aujourd'hui. Mais surtout, ce sont celles qui m'ont aidé à développer un esprit critique, qui m'est si utile dans mon quotidien et pour lequel on me sollicite chaque jour en entreprise.

Le jour où j'ai décliné une école de commerce post-bac pour m'inscrire en prépa, j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps car je pensais m'engager dans deux ans de souffrance et sacrifier une partie de ma vie étudiante.

J'y repense souvent avec émotion : car avec le recul, j'étais en réalité en train de prendre l'une des meilleures décisions de ma vie.